

Here Mackenzie, from across the floor of the House, could not resist adding, "THE GLOBE'S reporters are as correct as [are] its politics."^{*}

The *Ottawa Times* had other reasons. It had been hoping that Parliament would decide to publish official debates, and thus that its ministrations on Parliament's behalf would be duly rewarded. In the case of the Senate it probably already was; but the House made no effort in 1869—though it had in the 1867-8 session—to consider publishing its debates. There is a slight but perceptible contraction in the *Ottawa Times*' reports of the House of Commons in 1869 from what they had been the year before. Consequently in these debates now published, the *Toronto Globe* looms larger than it did for the 1867-8 Debates.

The *Globe* had its political biases in its editorial department, but in its reporting of the debates, it tried to be fair. But it is reasonable to add that it seems to have been fairer to Mackenzie, Holton, and Blake—members of the Reform Party, now coming to be called Liberal—than to other MP's. Mackenzie in particular got good coverage. In the absence of any strong leader on the Liberal side of the House—indeed of any leader at all—one suspects that George Brown, the editor and owner of the *Toronto Globe*, was grooming his younger friend and colleague for the leadership of the parliamentary party. This in fact Alexander Mackenzie secured in 1873.

Not that the *Globe* treated the Conservatives badly in its reporting of the House of Commons. Macdonald, Cartier, Rose (when he could be heard) and others fare well enough. Cartier's remark quoted above is some evidence of that. The MP's who fared the worst in the *Globe* were those who spoke French, many of them Conservatives. The *Globe*, or the *Times*, did not pretend to cover these except in a cursory sentence or two. None of the English-Canadian newspapers did any better. And, unfortunately, none of the French-Canadian papers did either. They seemed content to take their parliamentary reporting at secondhand, translated from one of the English-Canadian reports, rather than worry about maintaining a staff of parliamentary reporters in Ottawa. Most French-Canadian politicians—Langevin, Cartier, Blanchet, Fortin, Bellerose and others are given short shrift if they spoke in French. One suspects indeed that if one wanted the attention of

^{*} *Toronto Globe*, Saturday, June 19, 1869, reporting debates for Friday, June 18th. See below, p. 867.

De l'autre côté de la Chambre, M. Mackenzie ne put s'empêcher d'ajouter: «Les correspondants du *Globe* sont aussi bons que la politique du journal.»^{*}

Mais le *Times* d'Ottawa avait d'autres motifs. Il espérait que le Parlement déciderait de publier une version officielle des débats et que les efforts déployés pour son compte seraient dûment rétribués. Peut-être l'étaient-ils déjà en ce qui a trait au Sénat, mais la Chambre n'a pas du tout étudié, en 1869—contrairement à ce qui s'est passé durant la session de 1867-1868—l'éventualité d'une telle publication. Les comptes rendus parlementaires du *Times* de 1869 sont légèrement, mais sensiblement, plus courts que ceux de l'année antérieure; c'est pourquoi le *Globe* de Toronto a été plus utile pour la publication des présents débats que pour ceux de 1867-1868.

Bien que les éditorialistes du *Globe* eussent leur parti pris, ce journal a essayé, dans ses comptes rendus parlementaires, de maintenir une attitude équitable. Il serait fondé, toutefois, de dire qu'il a peut-être avangé Mackenzie, Holton et Blake du parti de la Réforme—en voie de devenir le parti Libéral—que d'autres parlementaires. C'est Mackenzie surtout qui a eu la meilleure part. En l'absence d'un chef libéral vigoureux—en fait de tout chef—il est possible que M. George Brown, propriétaire-éditeur du *Globe* de Toronto, préparait son jeune collègue et ami à prendre la direction du parti parlementaire, ce qui arriva en fait en 1873.

Non point que le *Globe* maltraitât les conservateurs dans ses comptes rendus parlementaires; MM. Macdonald, Cartier, Rose (quand on pouvait l'entendre) et d'autres s'en tirent assez bien. L'observation ci-dessus de M. Cartier en est un peu la preuve. Par contre, ceux qui ont eu la mauvaise part sont les députés francophones dont plusieurs étaient des Conservateurs. Le *Globe* ou le *Times* n'ont consacré à leurs discours qu'une courte phrase ou deux et aucun des journaux de langue anglaise, ni malheureusement de langue française, n'en a plus fait. Ces derniers se sont apparemment contentés de traduire en deuxième main les comptes rendus des journaux anglais plutôt que de maintenir une équipe de correspondants parlementaires à Ottawa. On n'a prêté qu'une oreille distraite aux propos de tous les francophones—Langevin, Cartier, Blanchet, Fortin, Bellerose et autres—lorsqu'ils se sont exprimés en français. Il faut croire que la première condition pour mé-

^{*} Cf. le *Globe* de Toronto du 19 juin 1869 rendant compte des débats du vendredi 18 juin 1869. Voir page 867 ci-dessous.